

El País 13 mai 2019

La Comisión Europea ha rebatido este lunes las duras críticas lanzadas por EE UU contra la política europea de defensa. Washington acusa a Bruselas de poner en marcha proyectos de armamento que impedirán la participación de las empresas estadounidenses y ha advertido de que el plan pone en peligro décadas de cooperación militar a través de la OTAN. El organismo comunitario presidido por Jean-Claude Juncker considera totalmente infundadas esas críticas y recuerda que EE UU lleva años reclamando que Europa dedique más recursos a su defensa.

"La UE tiene marco de licitación y compra en defensa abierto y competitivo, bastante más, de hecho, que el mercado de adquisiciones de EE UU", ha señalado un portavoz oficial de la Comisión en respuesta a una carta del Departamento estadounidense de Defensa que exige a Bruselas una modificación de sus planes so pena de represalias políticas y comerciales. "En la UE no tenemos una Buy European Act", añade ese portavoz en alusión a la ley estadounidense (Buy American Act) que favorece a los suministradores locales en gran parte de la contratación pública.

La escalada de tensión transatlántica ha surgido tras la reciente aprobación preliminar en Bruselas de las normas del futuro Fondo Europeo de Defensa (de 13.000 millones de euros) y de la llamada Cooperación Permanente estructurada (que ya cuenta con 34 proyectos de desarrollo de armamento).

La carta de EE UU, revelada este lunes por EL PAÍS, expresa su enorme preocupación por unas normas que, según Washington, "suponen una dramática marcha atrás después de tres décadas de creciente integración de la industria de defensa transatlántica" y pueden dañar "la constructiva relación entre la OTAN y la UE".

La Commission européenne a réfuté lundi les critiques acerbes formulées par les États-Unis contre la politique de défense européenne. Washington accuse Bruxelles de lancer des projets d'armement qui entraveront la participation d'entreprises étasuniennes et a averti que le plan mettrait en danger des décennies de coopération militaire par le biais de l'OTAN. L'instance communautaire présidée par Jean-Claude Juncker considère ces critiques totalement dénuées de fondement et rappelle que les États-Unis exigent depuis des années que l'Europe consacre davantage de ressources à sa défense.

"Les marchés concernant les dépenses militaires de l'UE sont soumis à un cadre d'appel d'offres et attributions bien plus ouvert de fait que ne l'est le marché des États-Unis", a déclaré un porte-parole officiel de la Commission en réponse à une lettre du département étasunien de la Défense exigeant de Bruxelles la modification de ses plans sous peine de représailles politiques et commerciales. " Dans l'Union européenne, nous n'avons pas de "Buy European Act", a ajouté le porte-parole, évoquant la loi étasunienne "Buy American Act", qui favorise les fournisseurs locaux dans une grande partie des marchés publics.

L'escalade de la tension transatlantique est apparue après la récente approbation à Bruxelles des règles du futur Fonds européen de défense (de 13 milliards d'euros) et de la coopération permanente structurée (qui compte déjà 34 projets de développement d'armement).

La lettre étasunienne, révélée lundi par EL PAÍS, exprime sa grande inquiétude face aux règles qui, selon Washington, "représentent un renversement spectaculaire après trois décennies d'intégration croissante de l'industrie de la défense transatlantique" et pourraient endommager "les relations constructives entre l'OTAN et l'UE".

<p>La diatriba estadounidense llega firmada por Ellen Lord, subsecretaria de Defensa, y va dirigida a Federica Mogherini, Alta Representante de Política Exterior de la UE, y al vicepresidente de la Comisión Jyrki Katainen. El organismo comunitario prepara ya una respuesta, previsiblemente tan contundente como la queja americana. Este diario ya ha tenido acceso a gran parte del argumentario que utilizará Bruselas para rebatir las acusaciones de la Administración de Donald Trump.</p> <p>Fuentes comunitarias subrayan que las empresas de EE UU copan el 81% del valor de los contratos de defensa en Europa. Entre 2011 y 2015, en concreto, la industria estadounidense se hizo con 122 de los 474 contratos adjudicados. La europea logró 312, pero con un valor de apenas el 19% del total en juego. Las mismas fuentes recuerdan que el Fondo europeo no afectará a las políticas nacionales de adjudicación.</p> <p>Bruselas también detalla las continuas adjudicaciones que logran las empresas estadounidenses entre los socios de la UE. Entre las más recientes los aviones F-16 vendidos a Eslovaquia o Grecia, los helicópteros CH-47F a España, los misiles navales a Finlandia; un sistema de defensa, con misiles incluidos, valorado en 4.750 millones de dólares a Polonia...</p> <p>La balanza comercial en defensa, añaden en Bruselas, es claramente favorable a EE UU. Y aunque el mercado estadounidense es tres o cuatro veces mayor que el europeo, las compañías del Viejo continente apenas logran contratos al otro lado del Atlántico. Los datos del Departamento de Estado de EE UU muestran, según esas fuentes, que 9 de cada 10 contratos se los quedan empresas de aquel país.</p> <p>La Comisión admite que las partidas del fondo estarán destinadas, principalmente, a la industria europea, que deberá presentar proyectos desarrollados al menos por tres empresas, cada una de un Estado miembro diferente. El objetivo, recuerdan, no es cerrar el mercado sino racionalizar el gasto público</p>	<p>La diatribe étasunienne arrive signée par Ellen Lord, sous-secrétaire à la Défense, elle est adressée à Federica Mogherini, haute représentante de la politique étrangère de l'UE, et au vice-président de la Commission, Jyrki Katainen. L'organe communautaire prépare déjà une réponse, aussi prévisible que la plainte étasunienne. Ce journal a déjà eu accès à une grande partie de l'argumentation que Bruxelles utilisera pour contester les accusations de l'administration de Donald Trump.</p> <p>Des sources communautaires soulignent que les entreprises étasuniennes ont bénéficié de 81% de la valeur des contrats de défense en Europe. Entre 2011 et 2015, l'industrie étasunienne a remporté 122 des 474 contrats attribués. L'Europe en a obtenu 312, mais avec une valeur de seulement 19% du total en jeu. Les mêmes sources rappellent que le Fonds européen n'affectera pas les politiques d'allocation nationales.</p> <p>Bruxelles détaille également les attributions que les entreprises étasuniennes continuent d'obtenir parmi les partenaires de l'UE. Les plus récentes sont les avions F-16 vendus à la Slovaquie ou à la Grèce, les hélicoptères CH-47F à l'Espagne, les missiles navals à la Finlande; un système de défense, avec missiles inclus, évalué à 4,75 milliards de dollars à la Pologne</p> <p>La balance commerciale de la défense, a ajouté Bruxelles, est clairement favorable aux États-Unis. Et bien que le marché étasunien soit trois ou quatre fois plus important que le marché européen, les sociétés du Vieux Continent passent à peine des contrats de l'autre côté de l'Atlantique. Les données du Département d'État étasunien montrent, selon ces sources, que 9 contrats sur 10 bénéficient aux entreprises de ce pays.</p> <p>La Commission admet que les financements du fonds seront principalement destinés à l'industrie européenne, qui doit présenter des projets développés par au moins trois sociétés, chacune d'un État membre différent. L'objectif, rappelle-t-elle, n'est pas de fermer le marché, mais de rationaliser les dépenses publiques en</p>
--	--

<p>evitando la duplicación de proyectos de armamento.</p> <p>El fondo permite la participación de empresas de países terceros, pero sometida a ciertas condiciones, como que la propiedad intelectual del proyecto se quede en posesión de las empresas europeas y que el país tercero no pueda restringir la exportación del producto resultante. A pesar de ello, la Comisión asegura que las filiales de empresas estadounidenses presentes en suelo europeo podrán obtener financiación del fondo. Y las condiciones serán menos restrictivas que para una empresa europea en EE UU.</p> <p>Pero Washington cree, según la carta de Lord, que esas condiciones son discriminatorias y dejarán fuera del mercado europeo a las empresas estadounidenses. Lord amenaza con adoptar medidas similares en su mercado. "No nos gustaría tener que planteárnoslo en el futuro", advierte.</p> <p>Pero Bruselas, de momento, no se arredra. "El fondo y la cooperación, dos cimientos de la Unión Europea de la Defensa, complementan y fortalecen la OTAN", señala el portavoz de la Comisión. "Se trata de hacer de Europa un socio más creíble para la seguridad mundial".</p>	<p>évitant les doublons de projets d'armement.</p> <p>Le fonds autorise la participation d'entreprises de pays tiers, mais sous certaines conditions, telles que la propriété intellectuelle du projet reste la propriété des entreprises européennes et que le pays tiers ne puisse pas restreindre l'exportation du produit résultant. Malgré cela, la Commission veille à ce que les filiales des sociétés étasuniennes présentes sur le sol européen puissent obtenir un financement du fonds. Et les conditions seront moins restrictives que pour une entreprise européenne aux États-Unis.</p> <p>Mais Washington estime, selon la lettre de Lord, que ces conditions sont discriminatoires et laisseront les entreprises étasuniennes en dehors du marché européen. Lord menace d'adopter des mesures similaires sur son marché. " Il ne nous plairait pas d'avoir à en tenir compte à l'avenir ", prévient-elle.</p> <p>Mais Bruxelles, pour le moment, ne s'énerve pas. " Le fonds et la coopération, deux fondements de l'Union européenne de défense, complètent et renforcent l'OTAN ", a déclaré le porte-parole de la Commission. " Il s'agit de faire de l'Europe un partenaire plus crédible pour la sécurité mondiale. "</p>
--	--

Note : ce qui montre clairement que le lobby militaire-industriel est à l'origine de cette lettre.